

Document Citation

Title	Manuscrit trouvé à Saragosse -- The Saragossa manuscript
Author(s)	
Source	<i>Film Polski</i>
Date	
Type	press kit
Language	French English
Pagination	
No. of Pages	15
Subjects	Jahoda, Mieczyslaw Cybulski, Zbigniew (1927-1967), Kniaze, Ukraine Krafftówna, Barbara (1938), Warsaw, Poland Czyzewska, Elzbieta (1938), Warsaw, Poland Tysiewicz, Beata (1938), Warsaw, Poland Kwiatkowski, Tadeusz Has, Wojciech Jerzy (1925-2000), Cracow, Poland Potocki, Jan (1761-1815), Poland Penderecki, Krzysztof (1933), Debica, Poland
Film Subjects	Rekopolis znaleziony w saragossie (The Saragossa Manuscript), Has, Wojciech Jerzy, 1964

MANUSCRIT TROUVÉ
À SĀRAGOSSE



THE SĀRAGOSSA MANUSCRIPT



Manuscrit trouvé à Saragosse





**JEAN POTOCKI, AUTEUR DU ROMAN
"MANUSCRIT TROUVÉ A SARAGOSSE"**

Dans tous les pays, le "Siècle des Lumières" avait fait naître des personnages fort excentriques, des originaux, des philosophes et des savants qui s'adonnaient à l'étude des diverses branches de la science, des voyageurs qui parcouraient le monde et publiaient leurs récits de voyages. Dans cette riche galerie, Jean Potocki occupe une place de choix. Né dans une des plus illustres familles polonaises, qui possédait d'immenses propriétés foncières dans les provinces orientales de l'ancienne Pologne, ce jeune homme ne manifestait aucune velléité de faire valoir ses biens ni d'en dépenser follement les revenus comme le faisaient bien de ses contemporains. Il n'aimait ni le faste des réceptions, ni la joie des fêtes, ni la chasse, ni la politique, qui pourtant était une tradition dans sa famille.

C'était un esprit scientifique et poétique à la fois. Il avait été éduqué avec soin dès sa tendre enfance grâce à son père, puis fit des études plus poussées à Lausanne et à Genève. C'est en Suisse qu'il prend goût aux voyages. Il visite l'Italie, Malte et la Sicile, Tunis, Constantinople et l'Egypte. Les observations faites au cours de ces voyages lui fourniront plus tard la matière de son roman "Manuscrit trouvé à Saragosse". On y retrouve ce monde fabuleux d'Espagnols de Gitans, de marchands levantins, de beautés égyptiennes, de richesses, de mystère qui est de rigueur pour tous ceux qui décrivent les pays mauresques. A vingt sept ans (en 1788) il revient en Pologne et cet amateur-touriste marche à l'avant-garde du progrès scientifique tout au moins dans la conception mondiale de l'époque. Il fait, en compagnie du Français Blanchard, le premier voyage en ballon en Pologne aux environs de Varsovie. Cette expérience fut un événement extraordinaire et les journaux du temps le rapportèrent sous une forme sensationnelle, jusqu'au roi, Stanislas-Auguste Poniatowski qui avait suivi toute l'expérience avec intérêt.

Bientôt Potocki repart en voyage pour visiter l'Angleterre, l'Espagne et le Maroc. En 1792, quand les faibles armées polonaises se défendent contre l'envahisseur russe et allemand, il accomplit son devoir de soldat comme capitaine du génie. Après les partages du pays, il se consacre définitivement à la recherche scientifique en se donnant à l'étude de l'histoire des peuples slaves, de la géographie et de l'archéologie.

Le tsar Alexandre I-er le nomme conseiller à la Cour Impériale de Russie et c'est revêtu de cette fonction officielle et secrète qu'il participe à une expédition scientifique russe en Chine et entreprend lui-même un voyage d'études dans le Caucase. Il publie à l'époque "Voyage en Turquie et en Egypte fait en 1784" et "Fragments historiques et géographiques sur la Scythie, la Sarmatie et les Slaves", écrits et publiés en français.

Après la guerre de 1812, Potocki se confine dans ses terres de Podolie et cesse de paraître sur la scène politique pour écrire romans et pièces de théâtre. C'est ainsi qu'il fit jouer sur la scène du château des Potocki de Lancut une série d'amusantes saynètes, intitulée "Parades", inspirées de la commedia dell'arte italienne. Le manuscrit retrouvé il y a quelques années fut traduit en polonais — car Potocki écrivait uniquement en français — et on joua "Parades" en Pologne et même sur les planches du "Théâtre des Nations" à Paris.

Son dernier ouvrage "Manuscrit trouvé à Saragosse" a été écrit en 1814. Ce roman fantastique peuplé de fantômes, de duels et d'hidalgos n'est cependant pas dépourvu d'ironie rationaliste avec laquelle il traite les sciences occultes. Malgré la sérénité vigoureuse de ce roman rempli de considérations philosophiques, et scientifiques, l'auteur devait se suicider l'année suivante. "Manuscrit trouvé à Saragosse" ne fut traduit en polonais qu'en 1847.

EDITIONS DU "MANUSCRIT TROUVÉ À SARAGOSSE"

1. The Saragossa Manuscript — Elisabeth Abbott, Orion Press, New York, 1960, 233 p.
2. The Saragossa Manuscript — Elisabeth Abbott, Avon, New York, 1961, 224 p.
3. The Saragossa Manuscript — Elisabeth Abbott, A collection of world tales, London, 1962.
4. Manuscrit trouvé à Saragosse — Paris, Gallimard, 1958, 290 p.
5. Manuscrit trouvé à Saragosse (fragments) — Compagnie des bibliophiles du Livre d'art, Paris 1961, 179 p.
6. Die Handschrift von Saragossa — Louise Eisler-Fischer, Maryla Reifenberg, Insel Verlag, Frankfurt, 1961, 376 p.
7. Die Abenteuer in der Sierra Morena oder die Handschrift von Saragossa — Hrsg. von L. Kukulski aus d. Franz. übersetzt von Werner Crenziger ins Poln. — Kurt Harrer, Berlin 1963. aus d. Franz. übersetzt von Louise Eisler-Fischer, aus d. Poln. von Maryla Reifenberg. Deutsche Buch-Gesellschaft, Berlin-Wien, 1963.
8. Die Handschrift von Saragossa —





WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)



Screenplay (based on JAN POTOCKI's novel of the same title)
 Directed by:
 Director of Photography:
 Music:
 Sets:
 Costumes:
 Production Manager:

Produced by the "KAMERA" Film Unit. 1964 B-lack & white, dyaliscope, 4967 m.

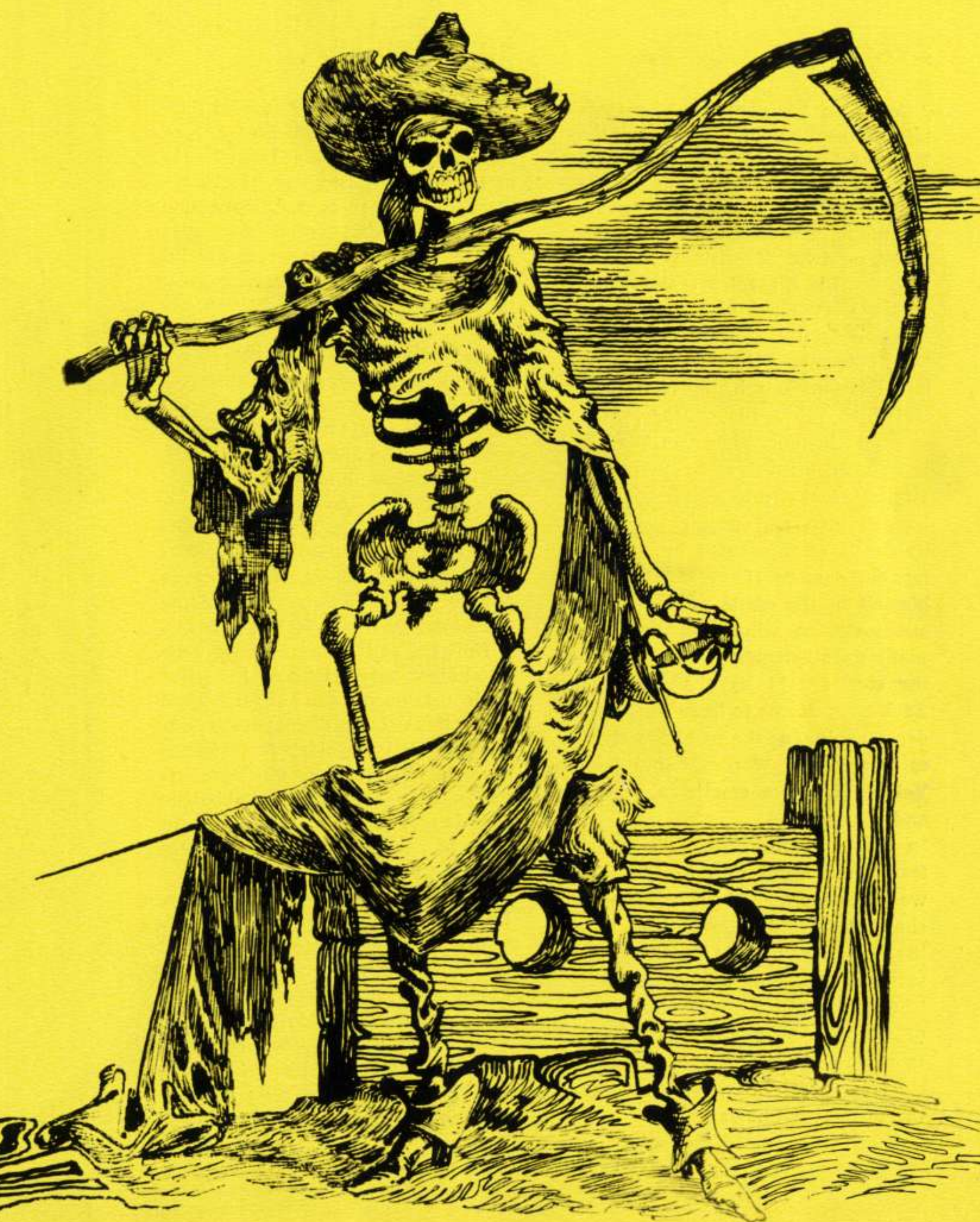
CAST:

Alfons van Worden, Captain of the Wallonian Guards
 Moorish Princesses: { Emina
 Zibelda
 Hermit
 van Worden's father
 Doña Uracca, van Worden's mother
 Spanish nobleman
 A man possessed by devils
 His father
 Camilla, his foster-mother
 Inezilla, her sister
 Envoy of the Holy Inquisition
 Magician
 Doña Rebeca Uzeda, his sister
 Don Pedro Velasquez, mathematician
 Don Avadoro, Chief of Gypsies
 Don Lopez Soarez
 His father,
 Toledo, a Knight of Malta
 Aquillar, a Knight of Malta
 Frassetta, a coquette
 Her husband
 Count Peña Flor

— TADEUSZ KWIATKOWSKI
 — WOJCIECH J. HAS
 — MIECZYSLAW JAHODA
 — KRZYSZTOF PENDERECKI
 — JERZY SKARŻYŃSKI and TADEUSZ MYSZOREK
 — LIDIA and JERZY SKARŻYŃSKI
 — RYSZARD STRASZEWSKI

— ZBIGNIEW CYBULSKI
 — IGA CEMBRZYŃSKA
 — JOANNA JĘDRYKA
 — KAZIMIERZ OPALIŃSKI
 — SŁAWOMIR LINDER
 — MIROSLAWA LOMBARDO
 — ALEKSANDER FOGIEL
 — FRANCISZEK PIECZKA
 — LUDWIK BENOIT
 — BARBARA KRAFFT
 — POLA RAKSA
 — AUGUST KOWALCZYK
 — ADAM PAWLIKOWSKI
 — BEATA TYSZKIEWICZ
 — GUSTAW HOLOUBEK
 — LEON NIEMCZEK
 — KRZYSZTOF LITWIN
 — STANISŁAW IGAR
 — BOGUMIŁ KOBIELA
 — JULIUSZ JABŁCZYŃSKI
 — ELŻBIETA CZYŻEWSKA
 — JANUSZ KŁOSIŃSKI
 — JAN MACHULSKI

and others



SYNOPSIS

Alfons van Worden, a young Captain of the Wallonian Guards of the King of Spain, travels to Madrid over the rugged mountains of the Sierra Morena. While staying for the night in a deserted inn he encounters two Moorish princesses, who confide a great secret to him: as the descendant of the powerful Moorish family of Gomeloz he has been entrusted with several important missions but he must first be tested to prove his courage, honesty and honour. Thus van Worden is by chance involved in many terrifying experiences, pursued by hanged men and people possessed by devils or threatened by Inquisitors and demons. He eventually finds himself in the castle of a mysterious magician where he stays for many days listening to the fascinating stories told by the old man. Each story seems to have some hidden meaning, as the magician strives to win van Worden's soul from Velasquez, a mathematician, scholar and rationalist.

In the „Madrid Stories”, which form the second part of the film, we make the acquaintance of many characters, and follow them at a breathtaking pace in thrilling adventures and amusing experiences. The exciting and mysterious story of van Worden's adventures leads to a very simple and obvious conclusion, which nevertheless takes the spectator unawares.

SUJET DU FILM

Un capitaine des gardes du roi d'Espagne, le jeune van Worden, se rend à Madrid. Pendant la traversée de la sauvage Sierra Morena, il s'arrête pour passer la nuit dans une auberge. Là il fait connaissance avec deux princesses mauresques qui lui révèlent le secret de sa naissance: il est promis aux plus hautes destinées. Mais pour se montrer digne de cet honneur, van Worden devra se soumettre à une série d'épreuves pour démontrer son courage, sa loyauté et son attachement aux exigences de l'honneur.

Bien malgré lui, le jeune capitaine devient le centre d'événements de plus en plus invraisemblables et merveilleux. Des possédés, des pendus, des sorcières le poursuivent et le persécutent. L'Inquisition s'en mêle et les démons... Il finit par se laisser entraîner dans un château mystérieux où le maître de la maison est un kabbaliste qui l'entretient durant des jours entiers de récits mystérieux et étranges. Chaque récit a plusieurs significations cachées: le kabbaliste féru de mysticisme discute âprement avec le savant mathématicien Velasquez et l'enjeu de cette discussion est l'âme du brave van Worden. La seconde partie du film est composée de „récits madrilènes” qui animent des dizaines de personnages nouveaux. Une féerie précipitée d'événements imprévus, d'aventures et de péripéties comiques précède la fin du film qui réserve une surprise absolue pour le spectateur.



THE "KAMERA" FILM UNIT

The "Kamera" Film Unit, organised in 1957, has been supervised by two prominent filmmakers: Jerzy Bossak, a well-known director who is rightly regarded to be a pioneer of the Polish Documentary Cinema, and Józef Hen, a distinguished author, scriptwriter and film director. Among some thirty films produced by "Kamera" there are such interesting and outstanding creations as "Bad Luck" and "The Passenger" by Andrzej Munk, "One Room Tenants", "Golden Dreams", "How to be Loved" and "The Saragossa Manuscript" by Wojciech Has, "The Knife in the Water" by Roman Polański and "Men-Hunters" by Ewa and Czesław Petelski. The high artistic standard of "Kamera" production is best indicated by 13 prizes and honourable mentions awarded for its films at various international festivals. The most recent "Kamera" films are "Penguin" by Jerzy J. Stawiński, a study on customs and manners of contemporary youth, and the not yet completed "Identity Card" by Jerzy Hoffman and Edward Skórzewski, a many-episode film based on the material derived from a survey carried out by a popular Warsaw weekly, "Politics".

L'ENSEMBLE DE CINÉASTES "KAMERA"

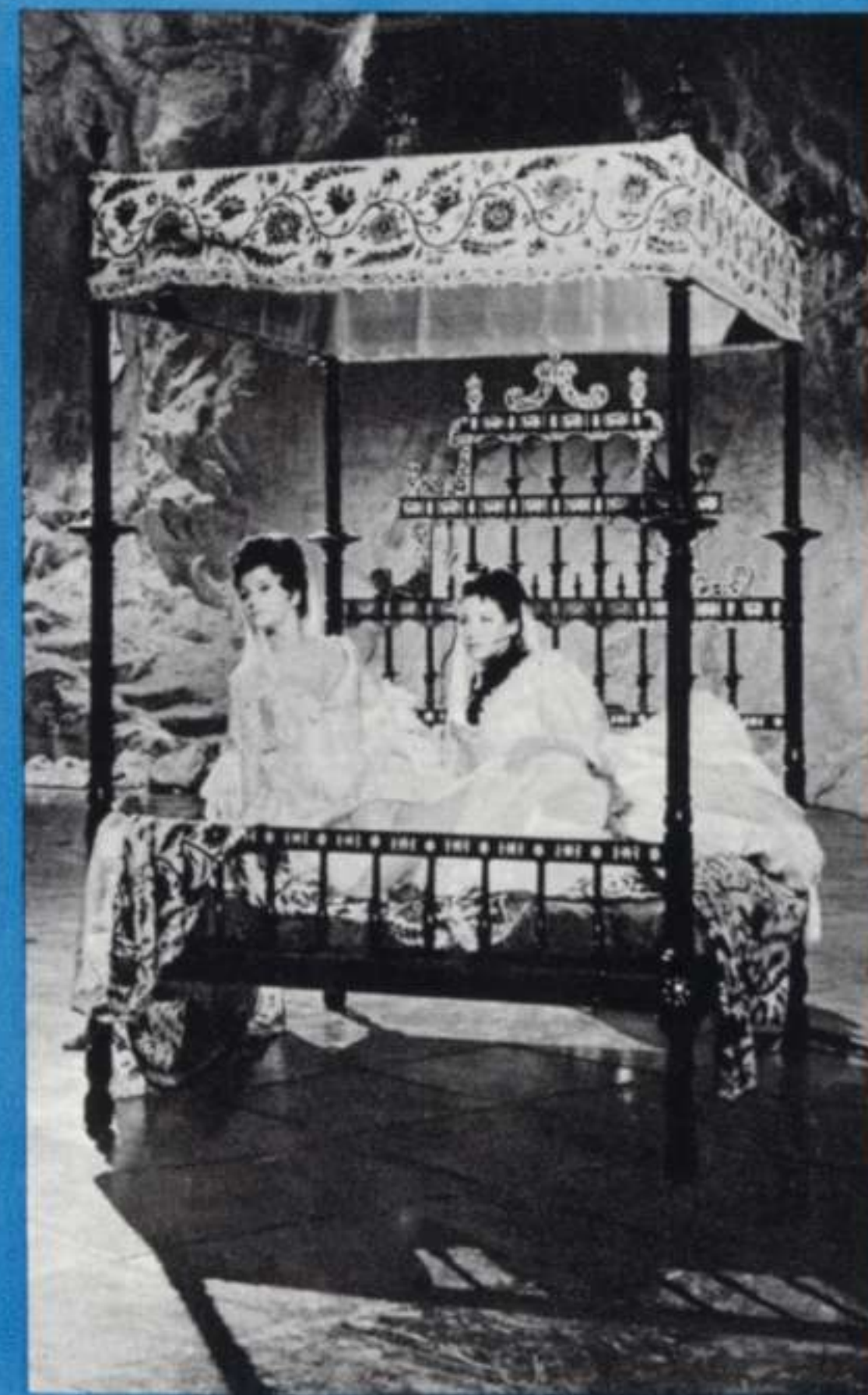
La direction de l'ensemble créé en 1957 est assumée par deux cinéastes éminents: Jerzy Bossak et Józef Hen. Le premier, metteur-en-scène chevronné est considéré généralement comme le grand patron de l'école polonaise du film documentaire. Le second est un écrivain de talent, auteur à succès, qui a créé des scénarios de plusieurs films et en a également assuré la mise-en-scène. Au nombre de quelque trente films que l'Ensemble "Kamera" a réalisés au cours des sept années de son existence, il est des oeuvres d'une grande classe telles que "De la veine à revendre" et "La Passagère" de Munk, "Le couteau dans l'eau" de Polański, "Chambre commune", "Comment être aimée" et "Manuscrit trouvé à Saragosse" de Has. Treize prix et mentions honorables décernés aux festivals internationaux sont venus confirmer le niveau artistique des oeuvres de l'Ensemble. Tout dernièrement, "Kamera" vient de terminer le tournage du "Pingouin" de J.S. Stawiński, consacré à l'image de la jeunesse contemporaine. On achève également "Carte d'identité" du tandem à succès Jerzy Hoffman et Edward Skórzewski, film à épisodes mais dont chaque nouvelle traite le problème surgi d'enquêtes réalisées par l'hébdomadaire „La Politique".



WOJCIECH HAS is one of the most outstanding Polish film directors and creators of the "Polish school". Of all his colleagues he seems the most sensitive to the literary mood and texture of a film. It was therefore not an accident that the course of his development led him to explore the cinematic form, which would be most suitable to reveal in terms of imagery the often perverse and intricate themes of literary works such as "Farewells" by Stanisław Dygat, "One Room Tenants" by Zbigniew Uniłowski or "How to be Loved" by Kazimierz Brandys. In the film versions of these novels Has has always attempted to emphasize intellectual irony and to preserve a cool distance between the story-teller and the story itself. He also pays great attention to the minute details of settings, and props of each scene and to particular features of each character, as he regards these as distinctive and often slightly grotesque elements in a visual representation. As a Polish director developing his art along these lines it was inevitable that he would sooner or later encounter Jan Potocki and tackle his "Sargossa Manuscript". The dazzling imagery of a fairy-tale world and the gorgeous scenery of Potocki's romance seemed ideally suited for translation into cinematic terms. The director was not discouraged by all the difficulties involved, and the literary device, the series of "stories within a story" which develop against a sumptuous background of oriental Baroque, is thus revealed in a cinematic form that is exquisite, stylish and elegant.

LE METTEUR EN SCENE WOJCIECH HAS

Si l'on peut aujourd'hui parler d'une "école polonaise de cinéma", Has en est responsable au même titre que Ford, Munk ou Kawalerowicz. On a dit maintes fois que Has est extrêmement perméable au côté littéraire de l'oeuvre cinématographique. Ceci est exact en ce sens que l'artiste sait comme nul autre, en Pologne, recréer à l'écran l'atmosphère un peu trouble de certains romans littéraires dont il a tiré ses films. Il y souligne l'ironie condescendante et parfois perfide comme dans "Adieux" de Stanislas Dygat ou "Chambre commune" de Z. Uniłowski. On ne peut que se féliciter de ce que Has s'est attaqué à présent au "Manuscrit trouvé à Saragosse", bien que la tâche ait été ardue. Il est vrai que, d'une part, le côté fantastique du roman permettait de développer admirablement les valeurs purement spectaculaires de l'oeuvre. Mais comment faire suivre aux spectateurs les aléas d'une intrigue excessivement compliquée, coupée à chaque moment de considérations philosophiques et morales? Or, cette littérature, qui aurait pu ennuyer ou décevoir le spectateur devient, sous le contrôle de Has, extrêmement plaisante et déverse élégamment stylisées, ses cascades épiques d'un orient mauresque et princier.





The musical score, cool, subtle, without any obtrusive or dazzling effects, is the work of Krzysztof PENDERECKI, one of the most prominent Polish composers of the present day. Penderecki does not merely illustrate a film; his music, which uses all the modern means of expression, cleverly emphasizes the mood and adds to the emotional atmosphere of each sequence. He has so far only written music for short films; "The Saragossa Manuscript" is the first full length feature with Penderecki's musical score.

KRZYSZTOF PENDERECKI

Un des plus célèbres musiciens polonais. Ses compositions l'ont rendu populaire et il a déjà assuré l'illustration musicale de nombreux courts métrages. Au fait, Penderecki illustre moins qu'il ne souligne le climat d'un film en accusant la tension émotionnelle des scènes.

MIECZYSLAW JAHODA, cameraman, is responsible for the photographic composition of the film, which is stylish, harmoniously balanced, sustains the dominating mood of the story and is altogether very impressive. Jahoda usually takes his place behind the camera whenever a film has a distinctive mood or suggestive atmosphere which will give him ample opportunity to show off his subtle sense of beauty. He has the photography of the following films to his credit: "Winter Twilight" and "Encounters" by Lenartowicz; "The Moose" and "Farewells" by Has; "Those Who Are Late", "Café of the Past" and "Yesterday, in Fact" by Rybkowski. But Jahoda by no means avoids films with a vigorous action, and the success of Ford's "The Knights of the Teutonic Order" or "Burning Mountains" by E. and C. Petelski may to a great extent be attributed to Jahoda's camera-work.

MIECZYSLAW JAHODA

Cet opérateur plein de ressources a apporté son concours à la réalisation du "Manuscrit trouvé à Saragosse" et la réussite est, pour une bonne part, son oeuvre. Jahoda se sent à l'aise lorsqu'il peut contribuer par ses images d'une rare maîtrise à renforcer à souligner l'atmosphère spéciale d'un film. Il le fit avec bonheur dans "Le noeud coulant", "Les Adieux", "Les Passants Attardés". Et pourtant, il a réussi aussi bien des oeuvres où l'action brutale domine telles que: "Les Chevaliers Teutoniques" et "Terreur dans les Montagnes".



TADEUSZ KWIATKOWSKI

A novel and short-story writer, whose literary works are enjoyed both by old and young. His collaboration with the cinema began only recently. His first venture into the film world was the script of "The Good Old Sins" based on his own novel, which is very popular in Poland. His charming book for children, "Mr. Thermometer is ill" has been adapted for the screen in a delightful cartoon of the same title.

TADEUSZ KWIATKOWSKI

Romancier et nouvelliste, ses oeuvres sont fort appréciées tant par les adultes que les enfants. Sa collaboration avec le film est loin d'être aussi féconde que sa création littéraire. Il est l'auteur du scénario, écrit d'après son propre livre, des "Péchés respectueux". C'est également un de ses livres pour enfants qui a servi de thème au charmant dessin animé "Le Thermomètre malade".





ZBIGNIEW CYBULSKI

is well-known to cinemagoers at home and abroad from the Polish films, "Ashes and Diamonds" by Wajda, "Night Train" by Kawalerowicz and "How to be Loved" by Has. Recently he has been cast in several foreign films, the latest one being the Swedish "Att Alska" ("To Love"), in which Cybulski co-starred with Harriet Andersson. The role of Captain van Worden is a new departure in Cybulski's artistic career. The actor who has become the symbol of the modern younger generation in Poland and has been compared to James Dean by "Time" Magazine, appears for the first time in a period costume and portrays not an "angry beatnik" but a naïve and funny simpton involved in fantastic adventures. But this appearance of the popular actor in a slightly comical part, so different from his usual genre, seems to have been as successful as his previous ones..

ZBIGNIEW CYBULSKI

Ce comédien de talent n'a plus besoin d'être présenté au public polonais ou étranger. "Cendre et Diamant", "Comment être aimée", "La poupée" tourné en France) et dernièrement "Amour" en Suède avec Harriet Andersson l'ont fait suffisamment connaître.

Longtemps, Cybulski a symbolisé les tendances de la jeunesse moderne en Pologne. Le "Time Magazine" américain le comparait à James Dean. Dans "Manuscrit trouvé à Saragosse" Cybulski endosse la cape et apprend à se servir de l'épée. Mais il n'a rien d'un pourfendeur ou d'un redresseur de torts. C'est sous les traits d'un Candide, perdu dans d'inextricables que ce sympathique comédien apparaît dans son nouveau film.

BEATA TYSZKIEWICZ, as the Magician's sister, a mysterious beauty who lives in a secluded Spanish castle. She is at present one of the most popular Polish film actresses, best known from "Tonight a Town Dies", and "The First Day of Freedom" by Aleksander Ford. She plays a leading role in Wajda's forthcoming historical epic, "The Ashes", and also in an Indian-German production being shot in Bombay.

BEATA TYSZKIEWICZ

Extrêmement populaire en Pologne, le public étranger l'a applaudi dans "Une ville mourra cette nuit" et "Les Premiers Jours de la Liberté". Mystérieuse princesse espagnole, vivant dans un château perdu dans les sierras, voici comme elle apparaîtra dans "Manuscrit trouvé à Saragosse". Avant à peine achevé "Manuscrit trouvé à Saragosse", ayant à peine achevé le tournage de "Les Cendres" en Pologne, qu'une coproduction germano-indienne l'a réclamée déjà à Bombay.



The small but clear-cut role of Camilla, foster-mother of Pasheco, the man possessed by devils, has again given BARBARA KRAFT a splendid opportunity to display her remarkable talent. Her original charm combined with the artistic expression which she has mastered to perfection makes her one of the most popular stars of the Polish theatre, cinema and TV. A certain detached and mocking attitude towards the parts she is cast to play, her great ability to portray a character and to "comment" on it at the same time in a very clever manner, so typical of all Barbara Kraft's performances, involve deeply her audience both emotionally and intellectually. The role of Felicja in Has's film, "How To Be Loved", has brought the actress international fame. Her films also include: "Ashes and Diamonds", "Golden Dreams" and "The Heat".

BARBARA KRAFT

Cette excellente comédienne vient de prouver, une fois de plus, que même dans un rôle de second plan, un bon acteur peut briller et charmer son public. Son charme est toujours discret aussi bien dans le théâtre que dans le film ou à la télévision. Elle sait non seulement jouer le personnage qu'elle interprète mais aussi en définir le caractère. Ses interprétations ont fait d'elle une des comédiennes les plus populaires de Pologne. Barbara Kraft suscite une émotion purement intellectuelle dans "Comment être aimée" de Has et dans "Cendre et diamant", "L'Or de mes Rêves", Chaleur.



ELŻBIETA CZYŻEWSKA

This young actress graduated from the Drama School in Warsaw and soon afterwards attracted general attention with her performance in "The Feast of Murderers". She made her film debut in "His Wife's Husband". This was followed by: "Hallowe'en", "Susan and the Lads", "Golden Dreams", "The Hour of the Rose", "Where is the General?", "The Interrupted Flight", "Identity Marks: None", "A Wife for an Australian", "The First Day of Freedom", and "The Saragossa Manuscript".

Czyżewska's portrayal of comedy characters has always been very lively, but the wide range of her artistic abilities also makes her dramatic roles extremely convincing. Whatever character she is called upon to portray she imbues with her engaging charm and beauty.

ELŻBIETA CZYŻEWSKA

Cette jeune actrice suit les cours de l'Ecole d'Art Dramatique de Varsovie et, dès son premier rôle sur la scène, elle attire sur elle l'attention des cinéastes. La liste de ses rôles et des ses succès sur l'écran s'allonge: après ses premiers pas devant la caméra dans "Le Mari de sa Femme", elle tourne dans "La Toussaint", "L'Or de mes Rêves", "Maison sans Fenêtres", "Une Jeune Fille bien née", "Silence", "L'Heure de la Rose", "Où est le Général", "Le Vol interrompu", "Signes particuliers — néant", "On danse sur le paquebot", "Manuscrit trouvé à Saragosse", "Premier Jour de la Liberté", etc. Débordante de vitalité et d'espièglerie dans les comédies, elle sait également faire preuve dans les films plus "graves", gardant toujours son grand charme et son don de séduction.



Lay-out and illustrations by
Jerzy Skarżyński

18P #25718



FILM POLSKI

export and import of films — exportation et importation de films
Warszawa, Mazowiecka 6/8 — cables: imexfilm phone: 260441. 262370 — telex: 81640

DRUKARNIA NARODOWA W KRAKOWIE

JAN POTOCKI THE AUTHOR OF "THE SARAGOSSA MANUSCRIPT"

The history of the Age of Enlightenment is rich in many bizarre personalities, eccentrics, strange explorers in various fields of science and philosophy, travellers and cranks among whom Jan Potocki undoubtedly holds a prominent place. He descended from a distinguished aristocratic family, which owned vast lands in the Eastern territories of Poland and had known in the course of its history both times of glory and eclipse. From his earliest youth he showed no interest in augmenting his family riches or taking over the administration of his lands. Nor was he anxious to squander his fortune on a life of expensive pleasures, lavish entertaining and hunting. Involved and shady political activities, such as those in which his ancestors and relatives were engaged, held no interest for him. Jan Potocki was a man of scholarly mind and poetic

nature. Born in 1761 he received a good education and upbringing at his father's palace and then went to Ghent and Lausanne to continue his studies. There his taste for travelling began. From Switzerland Potocki went to Sicily and to Malta and later on, seduced by the charm of the South and the East he visited Tunis, Constantinople and Egypt. In his work, "The Saragossa Manuscript", written years later he made splendid use of his travelling experiences and created a semi-fantastic and fabulous world peopled by exotic Spaniards, Gypsies, merchants from Cadiz and Egyptian beauties; a world imbued with the wealth of the East and Moorish culture. In 1788 Potocki returned to his country and, as a man of the world interested in fashionable trends and experiments, he made the first balloon flight in Poland in company of a Frenchman Blanchard. This event was noted in detail by many contemporary chroniclers and even Stanislaus Poniatowski, the last Polish king, attended the daring experiment. Soon afterwards Potocki left Poland again, this time to go to England, Spain and Morocco. One year later, in the sad year of the tragic fall of Poland in 1792, he served his country as a

Captain of a Regiment of Engineers. After the partition of Poland he devoted all his talent and time to scholarship, mainly as a historian of the Slavonic people and a geographer-traveller.

Appointed confidential adviser to the Russian Tsar, Aleksander I, he set off in 1798 on a scientific expedition to the Caucasus. Later on when he was already a well-known archaeologist, ethnographer and author of many works written in French, he took part in a Russian scientific expedition to China. This enterprise, which was planned on a grand scale for those times was, unfortunately, not successful and only reached Kiachta. Potocki, discouraged by this failure, returned to St. Petersburg and in 1812, after Napoleon's disastrous Russian campaign, went back to his residence in the South-East of Poland, where he led a secluded life far from any public activities, and where he could continue his intellectual pursuits. At that time he wrote a number of exquisite theatrical frolics, entitled "Parades", based on the themes of the Italian commedia dell'arte. They were performed at his family residence in Łańcut and Po-

tocki himself took part in them. These delightful little works were recently discovered, translated into Polish (Potocki wrote only in French) and staged some years ago in one of the Warsaw theatres and shown at the "Théâtre des Nations" in Paris where they enjoyed a well deserved success. At about the same time as the "Parades", and also at Łańcut, the great scholar and traveller, content with his past experiences and adventures, wrote his most famous work, a fantastic romance, "Manuscrit trouvé à Saragosse", a strange fairy-tale full of ghosts and duels and spiced with a strong Spanish flavour; a fairy-tale with a sharp edge of rationalist irony in which stories of fantastic adventures were mingled with discussions on the magic arts, and notes on mathematics and science. Although an extremely charming and vigorous work written in an adventurous spirit it was not translated into Polish until 1847. In how sad a frame of mind its author must have been and how deeply melancholy is shown by the fact that in 1815, barely one year after the completion of the manuscript, Potocki took his own life.